

Durant au moins vingt-minutes, Kentin avait tapé sur la porte et s'était mis à crier le plus fort qu'il pouvait, mais rien n'y faisait. La pièce était peut-être trop bien isolée ... Et puis, il fallait ajouter à ça le fait que l'endroit où il m'avait traînée était situé dans un couloir réservé au personnel. Je doutais qu'un quelconque élève ou professeur ait eu l'idée de passer par là ...

Voyant les tentatives de Kentin vaines, je m'étais fait une place, assise sur un seau, le sol ne m'inspirant pas vraiment confiance. Il fallait se faire une raison, on ne pouvait rien faire. Tout ce qu'il fallait, c'était attendre.

Plusieurs minutes plus tard, Kentin avait finalement arrêté son vacarme, ayant ENFIN compris que c'était inutile. Il s'était tourné vers moi, l'air dépité.

- T'as pas l'air de t'en faire plus que ça.
- Ben ... Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? On a pas trop le choix à part attendre jusqu'à ce qu'un prof remarque notre absence.
- ...

Les secondes s'écoulaient dans un silence de mort. Entre-temps, Kentin s'était rapproché de moi, s'asseyant par terre juste à côté, n'ayant pas trop le choix vu la taille de la pièce. Après un certain laps de temps et une hésitation qui se voyait à quatre kilomètres sur son visage, il avait fini par briser le silence :

- Est-ce que tu veux bien me laisser dire quelque chose ?
- Je crois que j'ai pas trop le choix, vu la situation où on est.
- T'en as marre, je sais, mais je tenais encore une fois à m'excuser. J'ai essayé de ne plus te parler, de faire comme si tu n'existais pas, mais c'est juste pas possible pour moi.

J'avais écouté ce qu'il disait sans dire un mot. A vrai dire je ne savais pas trop quoi en penser. Après tout ce qu'il s'était passé, que ce soit avec lui ou avec Iris, j'avais vraiment le cerveau retourné. Kentin se trifouilla les cheveux et inspira profondément, comme s'il s'apprêtait à sauter du haut d'un pont.

- E-écoute, je te considère vraiment comme une amie précieuse. Je sais qu'on ne dirait pas, mais je peux pas me résoudre à te laisser filer comme ça après tout ce qu'il s'est passé. Je sais que j'ai merdé et je veux me racheter.

Il avait balancé ça, les joues rougies et la voix tremblante. Le voir perturbé m'avait fait sourire, mais en même temps ça m'avait un peu gênée. En y réfléchissant bien, j'arrivais à faire une comparaison entre ma situation avec Iris et sa situation avec moi. Peut-être que j'avais été trop dure avec lui ? C'est vrai que d'un côté, l'éviter comme je l'avais fait était loin d'être une attitude correcte, surtout qu'Iris m'avait fait la même chose.

Le fait qu'il m'ait dit ça tout en étant embarrassé, est-ce que je pouvais le considérer comme une preuve de sa sincérité ?

- Pourquoi est-ce que t'as fais ça ?
- Quand on s'est embrassés, ça m'a rappelé de mauvais souvenirs et ça m'a pris la tête toute la soirée. Quand les mecs m'ont proposé un verre, j'ai d'abord dit non, puis ils

ont insisté et j'ai fini par céder. Je me suis dit qu'un petit verre ne me ferait pas de mal sauf que ça a été tout le contraire.

- Des mauvais souvenirs ?
- Une de mes ex.
- Ah.

Tout semblait beaucoup plus clair à présent. Alors, son hésitation lors de notre « baiser d'essai », c'était à cause d'une de ses ex ? Ça me paraissait tout de même un peu bizarre. Lui qui était sorti avec autant de filles, il arrivait à être « touché » par ça ? Peut-être que c'était à cause de cette ex qu'il était devenu comme « moi » ?

Je n'avais pas essayé de chercher plus loin. Je n'avais pas envie d'en savoir plus, et puis ça ne me regardait pas.

- Et Ambre ?
- Ça t'intéresse alors ?

Il avait dit ça avec un sourire un peu vicieux. Bizarrement ça m'avait fait rire. Ça faisait du bien de pouvoir lui reparler comme ça, j'avais eu l'impression de manquer de quelque chose ces temps-ci.

- Elle m'a traîné dans les toilettes des filles. Elle a voulu profiter de moi, j'ai vraiment cru qu'elle allait me violer, sérieux. Heureusement, j'avais encore un peu de jugeote et j'ai réussi à la pousser et sortir de là.
- Eh ben ...

Je n'imaginai pas Ambre en prédatrice sexuelle. D'un côté, ça me faisait un peu rire, mais de l'autre je trouvais ça quand même glauque. Profiter de quelqu'un de bourré, ça restait quand même un crime. Je pensais pas qu'elle irait jusque-là, juste pour Kentin. Depuis son arrivée, les groupies s'étaient largement calmées, il y avait juste la blonde qui était encore déterminée à l'avoir dans sa poche.

Son explication m'avait convaincue, vu le caractère de la jeune fille, mais je trouvais tout ça quand même un peu bizarre.

- Et toi ? Avec Nathaniel ?
- Hein ?
- Vous êtes souvent ensemble ces derniers temps.
- Ça t'intéresse ?

J'avais lancé le même sourire taquin que lui, retournant la situation à mon avantage. A ma surprise, Kentin avait répondu tout naturellement :

- Ben oui.
- Pas grand-chose. Il essayait juste de me soutenir à cause de mon histoire avec toi puis Iris.
- Alors ça veut dire que je t'ai manqué ?

Il avait lancé ça en me tirant la langue. J'aurais bien voulu lui dire que tout ce que j'avais dit sur lui était loin d'être gentil, mais j'avais préféré ne rien dire pour une fois.

- Toi, tu m'as manqué en tout cas.

Il avait dit ça dans un sourire, affichant en même temps un visage de petit chiot. Je n'avais pu que remarquer la gêne dans ses yeux qui se rajoutait à tout ça. Je n'avais pas trop su comment réagir à cette marque d'affection soudaine, surtout que son embarras rendait la situation encore plus gênante. Avant que je ne puisse répondre quoi que ce soit, Kentin changea vite de sujet :

- Il en a bien profité Nathaniel, en tout cas.
- Qu'est-ce que tu veux dire ?
- Ben, que tu ailles mal, il en a profité pour se rapprocher de toi. Je trouve ça un peu limite. Le gars il quitte une fille qui est raide dingue amoureuse de lui, puis le jour d'après il commence à traîner d'un coup avec toi. Les rumeurs vont déjà bon train à cause de lui.
- ...

Je ne savais pas trop quoi répondre à ça. Je me sentais pas de juger Nathaniel après ce qu'il avait fait pour moi. Mais, je ne pouvais pas nier que, moi aussi, j'avais eu l'impression qu'il avait profité de la situation pour m'avoir plus souvent avec lui. D'un côté je me sentais coupable : j'avais l'impression de jouer avec lui alors que c'était tout sauf ce que je voulais.

- Sinon, ça va toi ? J'ai cru comprendre que t'as tout avoué à Iris.
- Comment tu sais ça ?
- Je vois mal d'autre explication que ça pour expliquer le fait qu'Iris ne te parle plus. Tu tiens le coup ?
- Bof.

Il fallait être honnête, je n'allais vraiment pas très bien. Depuis qu'Iris ne me parlait plus, c'était une horreur d'aller en cours. Je ne pouvais plus supporter de la voir, elle qui avait l'air de se sentir tellement mieux sans moi. Puis ça me donnait le sentiment que j'étais quelqu'un d'horrible. J'avais perdu une personne tellement précieuse à mes yeux, comment est-ce que je pouvais me sentir bien ? Sans compter Melody et Rosalya, je savais que derrière leur air d'indifférence elles jubilaient du fait que je me sois retrouvée toute seule.

- Je suis avec toi.

Il s'était rapproché, se mettant face à moi, puis m'attira doucement dans ses bras. Ce geste me fit éclater en sanglots. Je n'en pouvais plus de tout ça. Deux jours étaient passés et c'était déjà beaucoup trop. Iris me manquait tellement, et je ne savais plus quoi faire. C'était une amitié que j'aurais voulu préserver le plus de temps possible et j'avais lamentablement échoué à cause d'un secret débile. J'avais honte, tellement honte. Pleurer devant quelqu'un était déjà horrible, mais devant Kentin, c'était pire.

Kentin ne s'était pourtant pas moqué, au contraire. Il avait renforcé son étreinte comme pour essayer de me consoler. Cela eut pour effet de me plaquer contre son torse, m'obligeant à mouiller de mes larmes son sweat gris et bleu. Ce qu'il avait fait me gênait un peu, mais j'appréciais quand même son geste.

- Ça va aller.

Il m'avait dit ça en chuchotant, puis avait décollé ma tête de son corps en essuyant mes larmes avec ses deux pouces. J'avais l'impression de jouer le rôle du gosse pleurnichard, mais je ne l'avais pas repoussé.

- Je te laisserai pas tomber.

Je n'avais rien dit. Je me demandais si je pouvais vraiment lui faire confiance. J'avais tellement peur de me faire avoir, tellement peur qu'on se joue de moi. C'était assez ironique sachant que moi, je jouais avec les autres.

J'avais fini par me calmer, essuyant mes dernières larmes avec la manche de mon pull, reprenant comme je le pouvais un air sérieux et me dégageant légèrement de Kentin par la même occasion.

- T'as pas intérêt à le dire à qui que ce soit.
- Hein ?
- Que tu m'as vue pleurer ...
- A qui tu veux que je le dise ?

Il avait répondu dans un sourire.

- Merci.
- C'est normal.

Le silence était revenu dans la pièce. Faut dire qu'on avait absolument aucune idée de combien de temps on allait rester là. Le fait de ne pouvoir rien faire, combiné au fait que la pièce était sombre et que je n'avais absolument pas dormi ces temps-ci me rendait somnolente. Si ça continuait comme ça, j'allais vraiment finir par m'endormir.

- Fatiguée ?
- Un peu, oui.
- Tu veux dormir ?

Il m'avait montré du doigt son épaule. J'avais cru à une blague sur le coup et l'avait regardé, incrédule attendant à une réplique de sa part. Mais, non, il restait pareil, il était sérieux.

- Tu m'as bien laissé dormir sur toi quand j'étais malade, je te dois bien ça. Puis, tu vas pas dormir par terre non plus.

J'avais regardé autour de moi. Il n'y avait effectivement rien pour me « tenir » au cas où je m'endormirais. La pièce était tellement minuscule que j'étais presque obligée de me coller à Kentin. Sans compter qu'il n'y avait aucun mur de « libre » : soit il n'y avait pas assez de place, soit ils étaient obstrués par divers objets d'entretien ou des étagères à l'aspect douteux. Tout ce qu'il me restait, c'était le parterre, et encore : il n'y avait pas assez de place pour mettre tout mon corps, et puis surtout : c'était sale. Pas question de me rabaisser à dormir sur Kentin, j'avais déjà bousillé assez de ma fierté aujourd'hui.

J'avais fini par réussir (tant bien que mal) à me coller entre deux étagères qui avaient l'air pas trop poussiéreuses sous l'œil dépité de Kentin. C'était loin d'être confortable mais c'était déjà ça.

- Sérieux, tu vas finir par casser un truc et on se fera encore plus réprimander quand les profs nous verront. Enfin ... Fais comme tu veux.
- ...

Il avait pas tort. L'étagère était loin d'être stable, et la toile d'araignée qui se trouvait juste derrière moi ne me donnait pas vraiment envie de dormir. J'avais soupiré puis j'étais retournée à côté de Kentin. Bon, je ne dormirais pas alors.

Le temps passait tellement lentement, et mon envie de dormir devenait de plus en plus forte. Sans trop m'en rendre compte j'avais commencé à fermer les yeux.

J'entendais du chahut, des rires, et le bruit d'une autoroute. Je sentais également le contact de ma joue contre ce qui m'avait semblé être un pull, quelqu'un. La tête encore dans les vapes, je n'avais pas vraiment réalisé ce qui se passait. Prenant enfin conscience que je m'étais endormie sur Kentin, je m'étais réveillée en sursaut.

A ma surprise, nous n'étions plus dans la petite salle du concierge mais dans le bus de ce matin, rentrant au lycée. Alors on nous avait retrouvés ? J'avais l'impression qu'il s'était passé cinq minutes entre le moment où j'avais commencé à fermer les yeux et où le moment où je m'étais enfin réveillée.

J'avais frotté mes paupières, essayant de reprendre mes esprits comme je le pouvais. Kentin était assis à côté de moi, accoudé au rebord de la fenêtre. Il me regardait, attendant visiblement que je réagisse.

- Bien dormi ?
- Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
- Ben ... Tu t'es endormie. A peu près une heure est passée et le concierge a fini par rentrer dans la pièce avec les profs. Ils nous cherchaient depuis un moment et avaient envoyé les autres élèves en quartier libre histoire de les faire patienter.

Donc ils avaient fini par partir à notre recherche ... Enfin, moi ce qui m'inquiétait le plus, c'était surtout la réaction des profs et la sanction qu'il y aurait derrière. Un garçon et une fille dans une pièce minuscule et sombre, je crois qu'on peut vite aller vers certaines conclusions.

- Les profs t'ont dit quelque chose ?
- Ben ... Au début, la prof a commencé à péter un plomb, elle croyait qu'on était venus ici pour faire je ne sais quoi. Monsieur Faraize a pris ma défense et a réussi à faire passer crème le fait qu'on s'était paumés.

Eh ben, je ne pensais pas que monsieur Faraize irait jusque-là. D'un côté c'était gentil de sa part, de l'autre je ne pouvais m'empêcher de penser que c'était à cause du fait que j'étais sa belle-fille. Au moins, un souci de réglé, c'était déjà ça.

- Et c'est qui qui m'a ramenée là ?
- Moi.
- Ça a pas trop jaser après ça ?
- Si, mais si tu veux mon avis c'est la meilleure solution. Depuis que tu traînes avec Nathaniel je peux te dire que les rumeurs sur toi étaient loin d'être élogieuses. Si on redevient un couple aux yeux des autres, ça calmera le jeu. Avec ce que Rosalya a déjà fait avec toi, j'ai peur qu'elle fasse pire et que les autres aussi.
- T'as peut-être raison.

Il m'avait souri puis m'avait tendu sa main comme s'il s'apprêtait à faire un pacte avec moi.

- Je te promets de plus tout faire foirer.
- T'as intérêt, c'est la dernière fois que je te pardonne.

Je lui avais souri à mon tour et avait accepté sa main en l'empoignant fermement.

Arrivés au lycée et à ma surprise, nous n'avions eu aucune remarque de plus de la part des professeurs. Chacun était rentré de son côté, et moi j'étais partie avec Kentin en direction du café. Lui et moi avions vite repris nos habitudes, comme si la soirée ne s'était jamais passée. En rentrant je n'avais pu que remarquer la grande feuille de recrutement qui était accrochée à la porte : Liz cherchait un nouveau serveur.

- Vous voulez embaucher quelqu'un d'autre ? C'est à cause de mon jour loupé ?
- Non, non, je te rassure. Comme t'as dû le remarquer le café a de plus en plus d'affluence, Liz aimerait encore embaucher quelqu'un à mi-temps. Elle m'a même soulé pour que j'essaye d'enrôler un autre lycéen dedans.
- Ah.

Le reste de la soirée se passa tranquillement. Après la fermeture du café, j'étais rentrée à la maison. Cette journée avait été vraiment mouvementée, mais je pouvais dire que j'allais mieux. J'avais un peu honte de l'admettre, mais Kentin m'avait quand même remonté le moral, et me réconcilier avec lui m'avait fait plus de bien que je ne le pensais.

- Bonsoir June.

J'étais rentrée à la maison pour surprendre monsieur Faraize en train de cuisiner avec le tablier rose de ma mère. Voir son prof chez soi c'était déjà assez glauque, mais cuisiner habillé en rose c'était une autre histoire ...

- Bonsoir ...

J'avais longuement hésité avant de faire quoi que ce soit mais je m'étais dit que c'était tout de même la moindre des choses. Je m'étais avancée vers lui, essayant tant bien que mal de mettre ma fierté de côté.

- Merci ... Pour aujourd'hui.
- Il n'y a aucun problème. Kentin m'a expliqué pourquoi vous étiez là, il n'y avait aucune raison de vous en vouloir. Puis tu avais déjà eu assez d'émotions pour la journée, je pense.

Il m'avait lancé ça dans un sourire tout en continuant de s'occuper de sa préparation. Peut-être qu'il valait un peu mieux que les autres ex de ma mère.

- Par contre, j'aurais un service à te demander en retour.

... Ou peut-être que j'avais parlé trop vite.

- Tu peux manger avec nous ce soir ? J'aimerais bien que tu goûtes à ma cuisine.

S'il avait dit ça, c'était parce que depuis qu'il était arrivé, j'avais pris l'habitude de m'éclipser dans ma chambre pour manger. Je mangeais rarement avec ma mère puisqu'à chaque fois qu'elle avait un nouveau copain j'avais l'impression de « déranger » et de tenir la chandelle.

- ... D'accord.
- Super ! Je t'appellerais quand ce sera prêt et que ta mère sera rentrée.

Le dîner ne s'était pas si mal passé au final. Monsieur Faraize n'avait pas arrêté de poser des questions sur moi, ce qui avait été un peu agaçant mais en même temps m'avait épargné les discours mielleux entre lui et ma mère. Sa cuisine elle-même n'était pas si mauvaise non plus.

Le lendemain, j'étais retournée au lycée un peu plus sereine. J'avais passé une meilleure nuit, ce qui m'avait empêchée de me retrouver à moitié morte le matin. J'avais filé en cours et était arrivée légèrement en retard. En entrant dans la classe, je n'avais pu que remarquer le regard attristé d'Iris. Qu'est-ce qu'il lui arrivait ? Il s'était passé quelque chose ?

- June !

J'avais très vite été sortie de mes pensées par une voix masculine. Je m'étais alors retournée pour voir Kentin me faire des signes de main et me montrer la place à côté de lui.

- Tu viens ?

J'avais jeté un œil à la place que j'avais hier. Elle était maintenant occupée par un garçon qui était auparavant toujours assis avec Kentin. Ce dernier m'avait lancé un sourire, comme pour me faire comprendre que ce n'était pas grave si je prenais sa place. Alors, Kentin lui avait dit de partir pour moi ?

- T'es sûr que ça dérange pas ?
- Mais non t'inquiète pas, je lui ai demandé. Puis, tu parles à personne en cours, j'allais pas te laisser broyer du noir toute seule.

Sa remarque m'avait un peu vexée. J'avais l'impression qu'il jouait à la baby-sitter avec moi depuis qu'on s'était réconciliés. C'est bon, j'avais plus cinq ans, je pouvais me débrouiller toute seule. Je m'étais finalement assise. Je n'avais pas vraiment le choix puisque ma place avait été prise.

Le reste du cours était passé tranquillement, Kentin ne m'ayant pas trop parlé. A l'heure de la pause, j'étais restée assise avec lui. Iris était sortie de la classe pour rejoindre ses deux amies. Elle avait toujours l'air aussi anxieuse ...

- Tu sais ce qu'a Iris ?
- Oui, elle a placardé des affiches partout. Ça fait deux jours que son chat a disparu, « Fabarta » je crois.
- C'est Fontcuberta.
- Ah oui, c'est bizarre comme nom.

Alors son chat s'était enfui de la maison. D'un côté ça m'avait un peu fait rire : le fabuleux cadeau de Rosalya était tombé à l'eau. De l'autre j'avais un peu pitié pour Iris et pour le chat aussi. Elle qui avait tellement voulu avoir un animal de compagnie, il se cassait quelques jours après qu'elle ait enfin réussi à en avoir un.

Je me demandais si je ne pouvais pas aller le chercher. Si j'arrivais à le trouver peut-être qu'Iris me pardonnerait ? Moui, c'était un peu gros. Bon, au moins, ça me donnerait une occasion de pouvoir lui parler franchement et de lui montrer que je ne suis pas si mauvaise que ça.

- June !

Je m'étais tournée vers la voix qui m'appelait. A ma grande surprise, Nathaniel venait d'arriver, m'attendant à la porte d'entrée, un mouchoir à la main. Alors, il était malade ? Ca expliquait sûrement pourquoi il n'était pas venu à la sortie. Me voyant assise à côté de Kentin, j'avais cru voir un regard noir dans ses yeux que le brun lui avait rendu. Il s'était rapproché de moi, ignorant complètement Kentin et me lançant un grand sourire.

- Tu viens ?
- Euh ... D'accord.

Je m'apprêtais à partir quand Kentin m'attrapa par le bras.

- Je viens avec vous.

Il avait lancé un grand sourire à Nathaniel. Son visage me faisait un peu peur, il paraissait très ... Hypocrite. Nathaniel avait acquiescé en lui rendant le même sourire de psychopathe. Je ne pouvais que sentir l'ambiance électrique qui régnait entre les deux, me mettant très mal à l'aise. Je ne comprenais absolument pas leur réaction. Quoique, j'avais cru comprendre que Kentin n'avait pas apprécié les méthodes de Nath' mais est-ce que ça justifiait un tel comportement ? J'en savais trop rien.

Nous étions arrivés à la salle de réunion. Je m'étais assise sur l'une des chaises et m'étais ensuite retrouvée entre les deux garçons. Un silence pesant s'installa, me donnant littéralement envie de mourir. Après quelques minutes sans un mot mais les sourires de serial-killer des deux lycéens, Nathaniel prit enfin la parole.

- Alors vous êtes de nouveau ensemble ?

Il souriait toujours et s'était adressé non pas à moi mais à Kentin.

- Oui et nous sommes très heureux, merci de t'être occupée d'elle.

Il avait lancé ça en arborant la même expression que Nathaniel. J'avais envie de m'enterrer.

- C'est normal quand on tient à quelqu'un. Tu t'es bien amusé avec Ambre, au fait ?

Il avait bien insisté sur le mot « tient », comme s'il essayait de faire culpabiliser Kentin. Je n'aimais pas du tout cette ambiance, et je sentais que ça commençait à basculer.

- Ah mais pas autant qu'entre toi et Melody. La larguer pour ensuite sauter sur June, c'est une belle mentalité.

- Haha, je crois que coucher avec la pouffe du lycée, c'est une bien plus belle mentalité.

Ils ne criaient pas, les deux parlaient avec la voix la plus douce et mielleuse possible. A la rigueur, s'ils s'étaient vraiment mis en colère, je crois que j'aurais mieux supporté la situation. De plus, je n'avais jamais vu cette facette de Nathaniel. Moi qui pensais que c'était quelqu'un de calme et réfléchi, lui aussi pouvait être comme ça alors ...

- Oh ? Parce que faire poireauter une fille pendant si longtemps, pour sortir avec elle et lui briser le cœur c'est moins grave ?
- Eh bien, quand tu rajoutes le fait que tu te bour ...
- STOP !

Je ne pouvais plus entendre un seul mot de plus. Cette situation était beaucoup trop pesante et stupide à mon goût. Je n'avais aucune envie d'intervenir mais il fallait que ça cesse !

- Vous pouvez arrêter de vous disputer comme des gamins alors que je suis là ? Sérieusement, vous avez quel âge ? Vous avez pas honte de vous comporter comme ça ? En plus vous parlez de moi alors que je suis juste à côté de vous ! C'est bon, je suis pas une gosse, je sais me débrouiller seule, merci !

Les deux s'étaient finalement arrêtés et n'avaient pas dit un mot de plus. Au moins, ils m'avaient écouté c'était déjà ça. N'empêche que je ne comprenais toujours pas leur comportement. Ces temps-ci, ça allait vraiment pas bien autour de moi.